



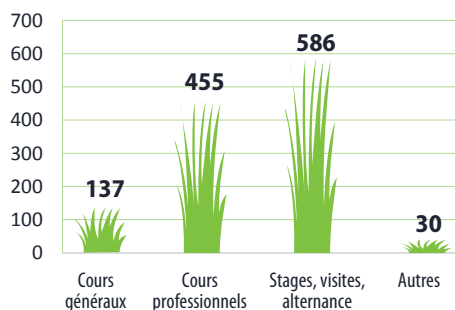
Enquête dans l'enseignement agricole

Quelles orientations pour les élèves de l'enseignement agricole privé ? Quelles perceptions des métiers de salariés agricoles et d'agriculteurs ? Quelles visions de l'agroécologie ? Autant de questions auxquelles Trame et le MRJC en partenariat avec le CNEAP et l'UNMFREO ont répondu à travers une enquête menée de novembre 2015 à juin 2016 auprès de 638 élèves issus de 72 départements différents.

Une étape vers une formation plus diplômante

La première partie de l'enquête portait sur la vision de la formation en général et sur les perspectives suite à celle-ci. Les cours généraux sont moins prisés que les cours professionnels et surtout que les stages et visites. (Voir graphique ci-dessous).

Qu'est ce qui te plaît le plus dans ta formation ?



L'enquête montre une envie de continuer ces études pour une majorité des élèves (4 sur 5) notamment dans l'optique d'obtenir un diplôme qualifiant avant de commen-

cer à travailler. La majorité sait vers quel métier elle se dirige. Si 5% des sondés ont choisi leur formation « par obligation » et 6% « pour faire comme la famille », les trois-quarts y sont « par passion ».

Des classes spécialisées dans l'équidé et le canin ayant également participé à l'enquête, une quarantaine de sondés sont intéressés pour travailler dans le monde du cheval et du chien.

Le salariat vu comme une voie vers l'installation agricole

Le métier d'agriculteur (52%) attire davantage que celui de salarié agricole (41%). Parmi les intéressés pour être agriculteur, 3 sur 10 n'ont pas de famille dans l'agriculture alors que cette proportion est de 4 sur 10 en ce qui concerne le métier de salarié agricole. Ceci est expliqué notamment par le souhait de travailler dans le milieu agricole avant de devenir agriculteur.

Ces professions attirent davantage les hommes que les femmes : 36% d'entre

elles sont intéressées par le salariat (contre 46% des hommes) et 40% pour être agricultrice (contre 61% des hommes).

L'explication la plus courante au désintérêt pour le métier d'agriculteur est le fait qu'il engage à « trop d'administratif ».

Intérêt pour le métier d'agriculteur

- > Être son propre patron
- > Avoir des responsabilités

Désintérêt pour le métier d'agriculteur

- > Trop d'administratif
- > Métier difficile
- > Trop de responsabilités

Intérêt pour le salariat agricole

- > Démarrer ma carrière
- > Travailler dans le milieu agricole

Désintérêt pour le salariat agricole

- > Il y a une ferme dans ma famille
- > Je veux être mon propre patron

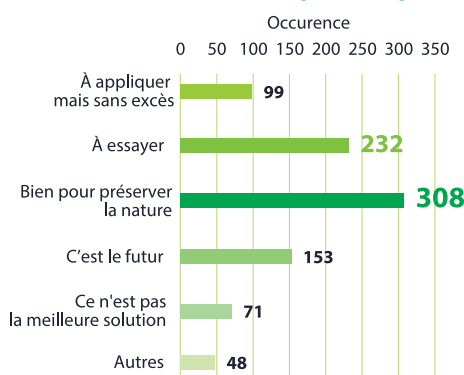




L'agroécologie, un terme nouveau difficile à appréhender

Le terme « agroécologie » n'est pas connu par un tiers des sondés. Cela relativise l'essaimage de ce terme que nous pensions plus ancré chez les jeunes enquêtés, même si les plus âgés en ont davantage entendu parler.

Que penses-tu de l'agroécologie ?



Parmi ces derniers, cette approche ne fait pas l'unanimité.

Une majorité considère que c'est « bien pour préserver la nature » et un quart pense que « c'est le futur ».

Cependant, environ 15% ne pense pas que ce soit la meilleure solution, certains avançant le fait que ce soit « trop écolo ».

Nous pouvons également imaginer que le concept d'agroécologie est trop flou et qu'il peut être difficile de s'exprimer dessus. D'après l'enquête, pour six élèves sur dix, l'agroécologie ne leur est pas enseignée.

Cela ne veut pas dire que ce concept n'est pas évoqué, mais cela montre que la notion pourrait être davantage prise en compte dans le contenu des programmes.

Le salariat vu comme une voie vers l'installation agricole

La notion d'agroécologie fait son chemin dans le paysage de la formation agricole, malgré les difficultés pour la définir et comprendre l'ensemble des notions qu'elle recoupe.

De nombreux jeunes souhaitent devenir agriculteurs et salariés agricoles, leurs permettre de réaliser leurs projets est un enjeu fort des prochaines années.

Concernant l'enseignement de l'agroécologie, il est nécessaire de continuer le travail effectué pour que cette notion soit davantage connue et reconnue au sein de la profession et l'ensemble du milieu agricole.

Afin de répondre au défi du renouvellement des générations d'agriculteurs, l'accompagnement des jeunes à l'installation est plus que jamais prioritaire. Le nombre d'élèves intéressés par la profession doit être considéré comme un levier fort pour assurer ce défi.

L'ensemble des acteurs du développement doit continuer à s'engager pour permettre à ces envies de se concrétiser par une installation.

Quelques chiffres-clés

- > **638** élèves enquêtés dans 72 départements
- > **41%** de femmes, 59% d'hommes
- > **La moitié** a de la famille dans le milieu agricole
- > **52%** des enquêtés sont attirés par le métier d'agriculteur
- > **41%** sont attirés par le salariat agricole
- > **33%** n'ont pas entendu parler d'agroécologie et elle n'est pas enseignée selon un élève sur deux
- > **4** sondés sur 5 disent prendre en compte l'environnement au quotidien

Action menée dans le cadre de la mobilisation collective pour le développement rural, pilotée par le MRJC : « Priorité jeune pour le développement agricole et rural »

